

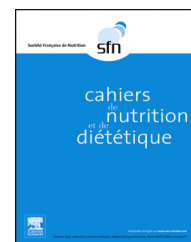


Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



## Informations

### News

#### Vie de la société

##### ■ Six prix de recherche cette année

Sur proposition du Conseil scientifique, le Conseil d'administration de la SFN a eu la possibilité d'accorder en 2017 six prix de recherche aux jeunes chercheurs suivants :

Bottini Silvia : impact d'une nourriture hyper-protéinée sur la santé métabolique de l'individu et de sa descendance (Centre méditerranéen de médecine moléculaire (C3M) ; UMR 1065 Inserm/université Nice-Sophia-Antipolis, Nice).

Bouchaud Grégory : prévention de la dermatite atopique par les prébiotiques administrés en anténatal : approche préclinique (Biopolymères, interactions, assemblages, UR 1268 INRA, Nantes).

Marcelin Geneviève : contrôler la fonction des progéniteurs du tissu adipeux pour améliorer les désordres métaboliques de l'obésité et les effets des variations pondérales (Unité de recherche sur les maladies cardiovasculaires, du métabolisme et de la nutrition, UMRS 1166 Inserm/université Pierre-et-Marie-Curie, Paris).

Montagner Alexandra : influence du sexe sur l'évolution des stéato-hépatites métaboliques : rôle du récepteur des oestrogènes ER $\alpha$  dans l'hépatocyte et l'entérocyte (Institut des maladies cardiovasculaires et métaboliques, UMR 1048 Inserm/université Paul-Sabatier, Toulouse).

Muñoz Gonzalez Carolina : « Food4Elderly » : effets de la variabilité interindividuelle de la salive humaine (flux et composition) sur la libération d'arômes et la perception de la saveur chez le sujet âgé afin de mettre en place des stratégies d'élaboration des produits alimentaires pour un vieillissement en bonne santé (Centre des sciences du goût et de l'alimentation, UMR AgroSup Dijon/CNRS/INRA/université Bourgogne Franche-Comté, Dijon).

Pifferi Fabien : actions synergiques de la nutrition et de l'activité physique sur la santé et la longévité (Mécanismes adaptatifs et évolution, UMR 7179 CNRS/Musée national d'histoire naturelle, Bruno).

##### ■ États généraux de l'alimentation

Annoncés par le Président de la République en juin 2017, les États généraux de l'alimentation ont été lancés en juillet dernier. Quatre objectifs ont été énoncés, parmi lesquels celui de « promouvoir les choix de consommation privilégiant une alimentation saine, sûre et durable ». Parallèlement à la consultation publique en ligne actuellement en cours, 14 ateliers ont été lancés le 28 août, regroupant les différentes parties prenantes : consommateurs, producteurs et distributeurs. La Société française de nutrition a été invitée en tant que société savante à participer à l'atelier « Faciliter l'adoption par tous d'une alimentation favorable à la santé », dont les travaux démarreront début octobre.

La Société française de nutrition se félicite de voir son rôle ainsi reconnu et se réjouit de ce chantier gouvernemental, qui prend en compte les différents enjeux liés à l'alimentation et réunit tous les acteurs.

##### ■ Congrès mondial de nutrition de l'IUNS : Paris 2025

La SFN a obtenu le 19 octobre, à Buenos Aires, l'organisation du Congrès mondial de nutrition de l'IUNS à Paris en 2025. La SFN était en compétition avec l'Australie et les États-Unis. Ce beau succès est le fruit d'un travail d'équipe avec Jacques Delarue, président de la FFN, l'équipe de MCI (Carine Karailiev et Philippe Fournier) et la FENS qui nous a apporté un soutien sans faille. Qu'ils en soient remerciés.

Ce succès est certes un succès de la France mais aussi un succès européen.

Merci à toutes celles et tous ceux, notamment Jean Dal-longeville, président du CS français et le CS international de la SFN qui ont proposé un programme scientifique qui a contribué à la qualité de notre dossier. Le thème du Congrès est *Sustainable Food for a Global Health*. Ce succès est un succès de la Nutrition française et européenne.

## ■ Bourses de voyage

La Société française de nutrition souhaite favoriser la participation de jeunes chercheurs à des congrès nationaux et internationaux, pour y présenter un travail de recherche en nutrition. Ce prix doit leur permettre de financer une partie des frais de voyage, d'inscription au congrès et d'hôtellerie à l'exclusion de la restauration.

Ces prix s'adressent à des candidats, étudiants ou jeunes chercheurs non statutaires, doctorants ou en stage post-doctoral, ayant un résumé accepté par le comité scientifique du congrès, de préférence pour une communication orale. Le directeur du laboratoire dont est issu le candidat devra être membre de la SFN et à jour de cotisation annuelle.

Le montant de la bourse de voyage est fixé au maximum à 800 € pour un congrès à l'étranger et 500 € pour un congrès en France.

Date limite d'envoi de la demande : six semaines avant le départ au congrès. Les dossiers incomplets ne seront pas évalués.

Téléchargement du dossier : <http://www.sf-nutrition.org>.

## Actualités

### ■ L'IGAS épingle le PNNS 3

Après une rétention remarquée, le rapport de l'IGAS évaluant le 3<sup>e</sup> PNNS (2011–2015) vient enfin d'être publié.

Sa grande conclusion est que « le PNNS a, au fond, peu évolué au fil du temps et des évaluations successives ». Peut-être était-il « trop ambitieux », ses objectifs « trop nombreux, diversifiés et non priorités », avancent les rapporteurs. Toujours est-il que prétendant agir sur l'ensemble des déterminants de la santé, le programme n'a pas su trancher entre l'approche individuelle et l'approche collective. Les trois programmes nationaux nutrition santé successifs sont restés dans l'ambiguïté en s'adressant à la fois au grand public et aux professionnels de santé.

Il lui est aussi reproché d'avoir voulu avancer par consensus, au détriment de mesures efficaces. « Le PNNS a insuffisamment pris en compte les actions possibles sur l'offre, tant le pouvoir des lobbies de l'agroalimentaire est puissant », indique le rapport. L'absence dans le PNNS de toute référence à la consommation d'alcool (calories, pathologies associées, abus chronique) interroge les rapporteurs. Lobbies ou autocensure ?

La gouvernance du plan et son pilotage national et local sont, comme en 2010, très critiqués. Un comité de pilotage targué de « pléthorique » et un comité de suivi trop étendu (67 membres) et qui intègre un CNA « parasité » par le monde agricole. Le comité de suivi et le comité de pilotage, très centrés sur la santé et à distance des opérateurs « du terrain » (peu représentés), n'ont pas su s'imposer comme des instances de dialogue et de pilotage. « La situation actuelle est aux antipodes de la recommandation du précédent rapport d'évaluation », estiment les rapporteurs.

De plus, la multiplication des plans gouvernementaux a réduit la lisibilité des orientations et la cohérence de l'action publique. Certaines initiatives ministérielles non coordonnées envoient des signaux contradictoires, ainsi en est-il de la création de l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité – ONAPS, sponsorisé par Coca-Cola®.

Au niveau local, l'application du programme est laissée à l'appréciation des agences régionales de santé – ARS – et des préfets. Une multitude d'actions sont entreprises sur le territoire, sans cohérence d'ensemble. Si bien que la visibilité et l'impact du programme sont faibles au plan local face à la concurrence des autres plans. De plus la communication institutionnelle ne touche pas les populations précaires qui forment l'une des cibles prioritaires du PNNS.

Les moyens dévolus au PNNS (financiers et humains), essentiellement destinés aux dispositifs nationaux, témoignent de la faible priorité accordée au PNNS.

Enfin, l'engagement des entreprises du secteur agroalimentaire et de la grande distribution (chartes d'engagement) est considéré comme trop modeste, sans impact systémique. L'étiquetage nutritionnel semble être une mesure insuffisante à elle seule.

L'IGAS formule 29 recommandations pour le prochain PNNS dont nous ne citerons que quelques-unes. Nutrition et activité physique doivent faire l'objet de plans distincts, le PNNS doit se rapprocher du grand public et opter pour un nom moins hygiéniste, il doit se limiter à quelques objectifs essentiels et faire la place aux initiatives locales. Il doit aussi donner la priorité à la réduction des inégalités sociales de santé. L'éducation nationale doit avoir un rôle fondamental dans la détection et la politique de prévention (plus d'activité physique, allongement de la durée des repas, éducation à l'alimentation). Enfin, il faut engager des mesures sur l'offre, financer les actions de prévention par le levier fiscal (augmentation de la taxe sodas, taxe spéciale sur la publicité télévisée) et assurer un soutien politique affirmé au PNNS.

Le rapport fait également une place au plan Obésité (2010–2013), associé au PNNS. Il bénéficie d'une évaluation plutôt favorable. L'IGAS estime qu'il a donné une impulsion décisive pour améliorer l'offre de soin et promouvoir le dépistage et reconnaît son efficacité en milieu hospitalier ; son extension pour les adolescents atteints d'obésité sévère (OBEPEDIA) est saluée. L'IGAS regrette cependant que les actions de prévention en soient les « parents pauvres »... , mais la prévention était plutôt l'objectif du PNNS.

de Batz C, Faucon F, Voynet D. *Évaluation du programme national nutrition santé 2011–2015 et 2016 (PNNS 3) et du plan obésité 2010–2013. Rapport de l'IGAS. 2016.*

C. Costa

### ■ Le WCRF modifie son avis sur les facteurs de risque du cancer colorectal

Le WCRF a mis à jour son rapport d'expertise de 2011 sur les relations entre l'alimentation, la nutrition, l'activité physique et le cancer colorectal, troisième cancer le plus fréquent dans le monde. C'est aussi le quatrième le plus meurtrier des cancers. Près d'1,4 millions de nouveaux cas ont été diagnostiqués en 2012 dans le monde. Sa fréquence est particulièrement importante en Australie et en Nouvelle-Zélande, suivis dans une moindre mesure par l'Afrique de l'Ouest. Les experts estiment que le nombre de cas devrait encore augmenter de 60 % ces 15 prochaines années.

Pour cette mise à jour, 99 études ont été examinées, soit plus de 29 millions d'adultes et plus de 247000 cas de cancer colorectal. Par rapport à 2011, le niveau de preuves concernant la relation avec certains facteurs diffère. C'est le cas par exemple des aliments riches en fibres. Leur relation avec le risque de cancer colorectal passe d'un niveau de preuve

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8582428>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8582428>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)